Inauguration de la Foire Normandie-Maine

Discours du sénateur-maire d'Alençon Parc des Expositions

Le 22 septembre 1995

Monsieur le préfet, Bernard Tomasini
Monsieur le député, Yves Deniaud
Monsieur le sénateur, Daniel Goulet,
Monsieur Jean-Pierre Blouet, président de la Commission des affaires économiques, représentant Gérard Burel, président du Conseil général,
Messieurs les conseillers régionaux et généraux,
Mesdames et messieurs les maires de l'Orne, de la Mayenne et de la Sarthe,
Messieurs les présidents des Chambres consulaires,
Le commissaire général de cette Foire, Jean-Paul Ferrasson ; Dominique Faguier et son équipe,
Mesdames et messieurs,

J'adresse de très vifs compliments et remerciements aux exposants, aux professionnels de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat et aux Fédérations qui tous font le succès et la renommée de cette foire.

Combattre le scepticisme

Malgré l'atonie de l'économie et la morosité ambiante, la Foire Normandie-Maine reste, grâce à eux, l'expression d'une volonté et d'un dynamisme actif contre la résignation ou le fatalisme. Depuis plus de 10 ans, ils tiennent le cap et proposent à nos concitoyens ce grand rendez-vous annuel de la ruralité, en révélant ses atouts et son formidable potentiel.

Par cette détermination, ils témoignent que réussir, c'est d'abord lutter contre la morosité, se serrer les coudes, rassembler les énergies. Bref, chasser le doute et la peur de l'avenir par le courage et la volonté.

La nécessité de la Foire

Cette foire Normandie-Maine s'affirme chaque année davantage comme le grand rendez-vous annuel du monde rural et de la ville. Un rendez-vous indispensable pour marquer la dépendance totale dans laquelle vivent les deux univers.

L'évolution des techniques, celle de l'économie en général, a affaibli l'espace rural et fragilisé ses territoires au profit des villes, notamment des plus grandes. Aussi est-il plus que jamais nécessaire que se noue l'alliance de l'espace rural et de la ville pour que s'organisent les solidarités entre communes rurales et urbaines et que se dessine un avenir commun, enfin garant du développement et de la réussite de chacun.

Cette foire est nécessaire et sa pérennité doit être renforcée.

L'année prochaine, la Foire s'inscrira, à l'évidence, dans le cadre d'une grande manifestation exceptionnelle, la 43e finale nationale du Championnat de France de Labour organisée à l'initiative du CDJA de l'Orne. Aussi conviendra-t-il d'associer les

initiatives de tous, tant les acteurs sont communs.

La Foire Normandie-Maine doit être pleinement assurée du soutien de la ville qui la considère comme indispensable. Elle refonde la fonction naturelle de la ville comme lieu naturel d'échanges, de commerce, de marchés, de valorisation des produits et des savoir-faire des territoires qui l'environnent.

Elle attire un large public, de tous âges, rural et urbain. Elle réveille la conscience d'appartenir à un même ensemble conjoint et solidaire. Cette conscience progresse et doit progresser encore, tant les enjeux sont vitaux pour l'avenir d'un département rural comme le nôtre dont la population devient toujours plus urbaine.

Au niveau national, "la loi Pasqua sur l'aménagement du territoire" signe l'acte de naissance des bassins de vie et des pays et esquisse les bases administratives et institutionnelles, même timides, de cette recomposition du territoire.

L'orne doit être le fer de lance, un champ privilégié d'expérimentation pour une démarche de cette nature. C'est d'ailleurs le sens de l'intercommunalité qui progresse au niveau local, des actions menées par tous les acteurs économiques et du "Plan de développement pour l'Orne" adopté par le Conseil général.

Parler du territoire, c'est parler d'enracinement, d'attachement pour sa région. C'est parler des femmes et des hommes qui y vivent et qui s'y établissent pour y faire leur vie et donner vie autour d'eux. C'est parler d'émotions, de sensations. C'est parler d'une certaine idée de la vie que chacun ici ce soir, comme moi-même, aura ressenti au cours de cette visite, sans nécessairement pouvoir bien le définir, mais qu'il partage au plus profond de lui.

Alain Lambert, maire d'Alençon, sénateur de l'Orne
Rapporteur général du budget